

Fiche synthèse troisième : les figures de style

Les figures de style rendent un texte ou un discours plus expressif. Utilisées notamment en poésie et dans les discours argumentatifs, les figures de style permettent de faire percevoir au lecteur la réalité d'une autre manière. Elles font agir l'imaginaire du lecteur.

Montrer une ressemblance

La **comparaison** montre le point commun entre deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison :
peuple de fond en comble retourné
Comme une terre en labours (R. Depestre, « Minerai noir »)

La **métaphore** est également un moyen de souligner le point commun entre deux éléments mais sans outil de comparaison (une métaphore qui se poursuit tout au long d'un texte est dite **filée**) :
Minerai noir (R. Depestre)

On utilise une **périphrase** lorsque l'on remplace un mot par un groupe de mots qui désigne ce mot (on attire alors souvent l'attention sur l'une des caractéristiques du mot ainsi remplacé) :
Voici venu le jour tant attendu du retour de celui que j'aime plus que tout au monde.

Donner vie à l'inanimé

La **personnification** consiste à donner les caractéristiques d'un être vivant à un être inanimé.
Le frigo ronronne doucement dans la cuisine.

L'**allégorie** donne vie à une notion abstraite. On crée un être vivant pour qu'il représente cette notion de façon concrète. L'allégorie est plus détaillée que la personnification.
Une femme aux yeux bandés tenant à la main une balance est l'allégorie de la justice.

Répéter, insister

→ **L'énumération** ou accumulation consiste à utiliser au moins trois mots ou groupe de mots de même nature et de sens proche ou appartenant au même champ lexical.

Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée (La Fontaine, « La laitière et le pot au lait »)

→ La **gradation** est proche de l'énumération mais l'ordre des mots présente une progression dans la signification ou dans la forme des mots de la progression.

C'en est fait ; je n'en puis plus ; je meurs ; je suis mort je suis enterré. (Molière, *L'Avare*)

→ **L'anaphore** est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase, de proposition ou de vers.

Afrique mon Afrique

Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales

Afrique que chante ma grand-mère. (D. Diop, *Coups de pilon*)

→ On emploie une **hyperbole** lorsque l'on utilise un mot dont le sens est très fort pour exagérer.

Cette fille est une vraie déesse.

Exagérer, atténuer

→ **L'euphémisme** atténue une réalité qui est gênante ou que l'on veut éviter d'évoquer.

Il s'est éteint sans souffrir.

→ La **litote** exprime la pensée de façon atténuée pour signifier implicitement le contraire.

Va, je ne te hais point (= je t'aime).

✚ Vous pourrez enfin trouver dans les textes, ou vous-même jouer à construire des parallèles ou des oppositions.

○ De sens

- Une **antithèse** permet de rapprocher dans une même phrase deux mots ou deux idées de sens contraire : *Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.* (Louise Labé, « Sonnet VIII »)
- **L'oxymore** est une sorte d'antithèse entre deux mots de sens contraire que l'on place côte à côte : *Mon luth constellé porte le soleil/noir de la mélancolie* (Gérard de Nerval, « El desdichado »)

○ De construction syntaxique

- Le **parallélisme** consiste à utiliser des groupes de mots de la même manière et d'une longueur semblable. *Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger.* (Voltaire, *Traité sur la tolérance*)
- Le **chiasme** repose sur la symétrie. On répète la structure d'un morceau de phrase mais en l'inversant, comme si on le voyait dans un miroir. *L'extase avait fini par éblouir leur âme, Comme seraient nos yeux éblouis par la flamme.* (Vigny, « Les amants de Montmorency »)